

INSOMNIE

Dix heures passées,
Je m'en vais me coucher.
Une fois alitée,
Mes couvertures remontées
Je tapote mon oreiller.
Cibole! Ça commence à me piquer,
En dessous du pied.
Sous les couvertures j'ai plongé
Pour me gratter,
Puis je me suis recouchée.
Après, je m'ordonne de bien respirer
Quand une idée
Vient m'agacer :
Ai-je bien remonté
Mon réveil Mickey?
Dans l'obscurité,
J'ai tâté,
Palpé,
Fouillé
Pour le trouver,
Mais j'ai accroché
Mon verre d'eau qui s'est renversé.
Impatientée,
Je me suis redressée
Pour allumer ma lampe Mickey.
J'ai regardé
Le dégât étalé
Et une grimace je lui ai envoyée.
Le réveil doit être resté
Dans la chambre de Roger,
Cet homme, je vais l'assommer.
Je me suis relevée
Pour aller le chercher,
Pas Roger,
Le réveil Mickey
Et dans l'eau j'ai glissé.
J'ai bien failli m'estropier,
Car je suis tombée
Les jambes écartelées.
Un juron j'ai lâché,
Mes pantoufles j'ai agrippées
Pour m'essuyer
Et aussi éponger

Le plancher.
Puis, je me suis encore relevée
Et j'ai marché
Les jambes arquées,
Comme une parenthèse fermée.
Aïe! C'est une atrocité,
C'est comme si j'avais galopé
Sur un « piton » toute la journée.
Puis, le cadran j'ai ramené
Dans ma chambre éclairée
Et je l'ai programmé.
Mais en voyant minuit indiqué
Ça, c'est juste six heures pour récupérer,
Je suis très contrariée.
J'ai éteint ma lampe Mickey
Et je me suis recouchée.
Là, un autre doute se met à me gruger :
Et si l'électricité
Venait à manquer?
- Les nerfs! me suis-je crié
Et la voisine d'à côté
Sur le mur a cogné.
En colère, mon oreiller
J'ai boxé,
Avec l'énergie d'une médaillée,
Déjà toute inondée
Par une grosse suée.
«Ouais, c'est beau la maturité! »
Ai-je grincé
Les dents serrées.
Je me sens harcelée
Par le despote Morphée
Qui continue de me torturer
En me privant de son sommeil si espéré.
Et je n'ose plus calculer
Les heures très rognées
Qu'il me reste pour me reposer.
Mais c'est plus fort que ma volonté,
J'ai reluqué
Le réveil Mickey.
- Déjà une heure! Y'en reste pas assez!
Ai-je inutilement râlé.
Mais je suis bien obligée
De me résigner,
Car dans mon lit, je suis crucifiée.
J'essaie encore de me calmer

En me mettant à compter
Des moutons frisés.
Dix fois j'ai recommencé
Et voilà le défilé
Ils sont des milliers.
Épuisée,
J'ai changé
D'activité,
Alors, j'ai prié
Pour détourner
Mon esprit obsédé.
Mais j'échoue à me duper,
Je me remets à angoisser.
Là, il doit être deux heures passées,
Me suis-je lamenté
Comme une martyrisée
En train de flamber.
Et j'ai pensé :
Demain, quelle journée!
Comme un porc, à transpirer,
Et partout me cogner.
- Bravo! Voilà une autre suée!
Ai-je subitement hurlé.
La voisine d'à côté
A de nouveau riposté
Et sur le mur a bûché
Comme avec un madrier,
Moi, je lui réponds avec mon cendrier.
Puis, je cherche un bout de drap glacé
Le bonheur de toute ménopausée.
Je me retourne de l'autre côté,
Aïe! J'ai encore le bras ankylosé.
Ainsi, sur le dos j'ai opté,
Mais je n'ai jamais pu m'y m'habituer.
À plat ventre j'ai pivoté
Et en trente secondes, j'ai étouffé.
Je me rabats sur l'autre côté,
Souhaitant enfin ronfler.
Je vire encore mon oreiller,
A coups de poings redoublés
Sur l'insomnie personnifiée.
J'en profite pour changer
De côté
Et je me retrouve dans ma suée,
Tantôt abandonnée.
Je me place à proximité,

Eh que je suis excitée!
Je regarde mon réveil Mickey
Un gros trois heures sinistré
Me rit au nez
Et une crise de larmes, j'ai piquée.
C'est le comble de la stupidité
Je suis brûlée
A trop vouloir relaxer.
Je recommence donc à prier
Pour me tranquilliser
Et le rosaire y a passé.
Je reviens aux moutons frisés,
D'avance écrasée
De devoir tout recompter.
Je me sens un agneau immolé,
Je ne sais plus à quels saints me vouer
Ils semblent tous assiégés
Les bras plein de corps éplorés.
Bon! Ça me pique sur le péroné,
Cibole! Je vais résister
J'ai assez gigoté.
Inspirer...
Expirer...
Toi Morphée!
Eh que j'aimerais te soudoyer,
Telle une prostituée
Pour que tu rampes à mes pieds,
Ainsi réduit à m'exaucer!
Finalement, j'ai dû m'effondrer
Au petit jour, à son orée.
- HEIN? HEIN? HEIN?
Me suis-je égosillée.
NONNNNNN! C'est le réveil Mickey
Qui vient de sonner
Et j'ai tellement sursauté
Que j'étais déjà sur pied.
Éreintée,
J'ai marché
Les jambes encore arquées.
Là, j'ai gueulé
De douleur éveillée
Et surtout quand le miroir m'a renvoyé
Le visage d'une déterrée.
J'ai grimacé
Et tout à coup, de rire j'ai éclaté,
Comme une hystérique internée

Depuis des années.
Voilà, j'ai totalement oublié,
Que j'ai des voyages plein mes pensées,
Une luxueuse Mercedes dans l'idée
Et une foule de cadeaux que je vais donner.
En effet, hier j'étais toute chamboulée,
Après avoir raflé
Le million tant convoité
Qui me consacre reine des retraitées.
Sur ce, à mon patron j'ai téléphoné,
Très contente de le réveiller
Pour lui assener,
De ne plus jamais m'espérer.
Alors, chers lecteurs, avez-vous deviné
Ce que j'ai fait après avoir raccroché?
Eh oui! Je suis retournée
Joyeusement me coucher...

© Tous droits réservés, Raymonde